

# L'émouvant hommage à Anthony

L'émotion était forte, hier, lors des obsèques d'Anthony Lancelot, ce policier, originaire du Loiret, tué le 3 octobre, lors de l'attaque de la préfecture de police de Paris.

**Pascale Auditeau**

pascale.auditeau@centrefrance.com

C'est en présence de plusieurs policiers du Loiret et de Paris, ses collègues, et d'une assistance nombreuse que s'est déroulée, hier, la cérémonie d'obsèques d'Anthony Lancelot, ce policier de 38 ans, tué jeudi dernier, lors de l'attaque de la préfecture de police de Paris.

Sa famille avait souhaité une cérémonie dans l'intimité, sans la presse, dans l'église Saint-Didier de Villemandeur, commune où le fonctionnaire de police avait des attaches.

« Nous nous devons d'être là »

Dans l'église, quelque 400 personnes, dont une grande partie du conseil municipal de Villemandeur ; le préfet du Loiret, Pierre Pouëssel ; le sous-préfet de Montargis, Paul Laville ; le député Jean-Pierre Door et le maire de Montargis, Benoit Digeon, ont écouté les mots d'apaisement du père Di-



**PRÉSENCE.** De nombreux policiers du Loiret et de Paris ont assisté aux obsèques de leur collègue.

dier Mavoka, qui a prôné la tolérance et évoqué une « République meurtrie ».

Dehors, des habitants de l'agglomération montargoise sont restés près de l'église pendant toute la cérémonie. « Nous avons

souhaité respecter la volonté d'intimité de la famille mais nous tenions à être là pour rendre hommage à ce Monsieur. Nous ne le connaissons pas mais nous nous devons d'être là », explique un

couple de Villemandeur. Même chose pour un autre couple, lui aussi de la commune. « On a appris dans la presse que la cérémonie avait lieu à Villemandeur. Nous ne savions pas qu'il était de notre commune. Nous sommes très choqués par ce qui s'est passé à la préfecture de police. Qui ne le serait pas d'ailleurs ? »

Un peu plus loin, une dame âgée peine à retenir ses larmes : « Je pense à ses enfants. Je ne le connaissais pas mais je suis effondrée. »

Une minute de silence a été respectée, sur le parvis, « pour les camarades d'Anthony », tombés sous les coups de couteau d'un de leurs collègues, le 3 octobre dernier. ■

## ■ Après les auditions du ministre

Le sénateur du Loiret, Jean-Pierre Sueur, vice-président de la commission des lois, a réagi après l'audition du ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner : « Ce qu'on voudrait savoir, c'est ce qu'on fait dans les semaines qui viennent, de telle manière qu'on évite que cela se reproduise. Des réponses ont été données, je considère qu'elles sont partielles. Il faut mettre en œuvre ce que le président de la République a appelé "une société de vigilance". Des mesures sont annoncées. Sont-elles suffisantes pour nous prémunir absolument contre le fait qu'au cœur du réacteur, que sont les sept services de renseignement, il n'y aura plus de personnes en voie de radicalisation ou de préparation d'actes terroristes violents ? »